

Exemple de commentaire à partir d'un détail. Le récit: Hyène ayant obtenu par ruse un bien convoité, le perd ensuite par son avidité, et tombe dans une très mauvaise posture, d'où il s'en sortira grâce à une nouvelle ruse au dépens du tiers Charognard.

Le conteur s'appuie sur la finale du conte et bâtit son explication à partir d'un détail: la tête chauve de charognard. Ce dernier, ou sa tête, serait l'emblème de l'homme stupide, irréfléchi, insupportable, vaniteux, incapable d'agir avec modération, bref de l'homme qui se suffit à lui-même. Le nom de cet homme est sur la bouche de tout le monde: son nom sera gâté, il perdra son prestige... il aura la tête chauve: *duman bo o tutu bè ti*: si ton nom est sur la bouche de tout le monde (si on parle toujours de toi), tu auras la tête chauve.

Le prototype de ce personnage est ordinairement Hyène "animal à la démarche boiteuse et au cri déplaisant, qui rôde la nuit autour des tombes et déterre, si l'on n'y prend garde, les cadavres pour s'en repaître"(1). Le conteur lui associe un compagnon: charognard. A l'opposé de la stupidité du héros négatif à la tête chauve, qui veut se construire et réussir seul, se situe la sagesse du héros positif aux cheveux blancs qui suit les exemples de son père: *batran kan bo o tie ji sie noan ghiorè nè, ji ti a bo ghié*: l'enfant qui suit les conseils de son père arrivera à avoir les cheveux blancs.

Nous laissons la parole au conteur: "Autrefois on confiait beaucoup de femmes à nos rois qui pouvaient avoir jusqu'à 100 enfants (2). On savait que ces enfants n'étaient pas tous de lui, mais ils étaient considérés comme ses propres enfants. Parmi ceux-ci il n'y avait pas beaucoup qui respectaient vraiment le père...peut-être 5 ou 10. Un jour, un roi, voyant sa mort approcher, appela tous ses enfants, et leur donna ses derniers conseils: «Il faut toujours respecter les personnes plus âgées que vous. Si vous rencontrez une femme âgée comme votre mère, il faut l'appeler maman. Quand vous trouverez un jeune homme comme votre frère, appelez-le frère». Il leur indiqua donc le chemin pour bien réussir dans la vie. «Gardez-vous de l'impolitesse, de la méchanceté, du manque de respect envers les anciens: il ne faut pas que votre nom soit sur la bouche de tout le monde...». Il y eut des enfants qui suivirent les conseils du père, d'autres qui ne les suivirent pas. Les premiers eurent une bonne place dans leur vie, les seconds ne trouvèrent rien de bon.

Araignée, Hyène et Charognard

Bon, Kouakou Anane Victor, c'est toi qui vas répondre au conte que moi, Ayui Kouakou François, vais raconter.

Autrefois il y avait la famine, c'était vraiment une grande famine. Vous savez que les oiseaux qu'on appelle charognards ont tous la tête chauve. L'histoire que je vais vous raconter explique la raison de cette calvitie.

Puisqu'il y avait la famine, grand frère Araignée s'en alla en brousse avec ses enfants à la recherche de nourriture. Ils étaient tous torturés par la faim jusqu'à en mourir. Araignée allait à la recherche du gibier pour donner à ses enfants. Arrivé au beau milieu d'une forêt, une forêt noire, noire, il trouva un campement: c'était le village des charognards. Araignée y trouva tous les charognards rassemblés en train de manger. Quand ils eurent terminé et qu'ils furent rassasiés, leur chef se leva et dit: *sa tike* (3). Soudain la porte... *huan!* s'ouvrit. Tous les charognards sortirent pour partir aux champs. Le chef resté seul, dit: *sa muan* (4). La porte se renferma. Tout le monde était parti. Araignée dit alors:

- Eh, vraiment! Je n'ai jamais vu une chose pareille. Je vais, moi aussi, essayer.

Il dit:

- *Sa tike!*

Soudain la porte... *huan!* s'ouvrit. Alors Araignée entra. Arrivé à l'intérieur... qu'est-ce qu'il vit? Des ignames, des bananes, et toute sorte de nourriture: tout était là devant lui. Araignée dit alors:

- Ah! C'est moi qui ai trouvé tout cela!

Il alluma du feu et se mit à manger de leurs bananes jusqu'en avoir le ventre repu. Il prit ensuite de la nourriture pour ses enfants. Il sortit et il dit:

- *Sa muan!*

La Porte se referma aussitôt. Puis *frè frè frè...* il rentra à la maison. Il donna la nourriture à ses enfants qui mangèrent à leur faim.

En ce temps-là Hyène n'était-il pas le camarade d'Araignée? Celui-ci partait toujours là-bas et chaque fois il rapportait de la nourriture. Après avoir mangé et être rassasié, les enfants d'Araignée jetaient le reste sur le tas d'ordures. Or c'était là-bas que les enfants d'Hyène venaient pour chercher à manger et ils y trouvaient toujours des restes de nourriture. Un jour ils dirent à leur père:

- Papa, tu sais que ton camarade Araignée a un champ quelque part? Chaque fois que nous allons là où ils jettent leurs ordures, nous trouvons des restes de nourriture que nous mangeons.

Hyène dit:

- Eh! Vraiment! Toi Araignée tu es mon camarade, nous souffrons tous la famine, toi, tu trouves de la nourriture, et tu ne dis rien?

Il s'en alla alors trouver Araignée et lui dit:

- Grand frère, moi et mes enfants nous sommes à un pas de la mort. Aussi je t'en prie, conduis-moi là où tu trouves ta nourriture pour que je puisse en prendre un peu pour mes enfants, car mes femmes, mes enfants et moi, nous sommes tous en train de mourir.

Araignée réfléchit longtemps, ensuite il dit:

- Je te connais, tu n'as pas de mesure! Si je te conduis avec moi, tu me couvriras de honte.

Hyène répondit:

- Ah! Grand frère, écoute.

Il se frappa alors la poitrine et il en sortit une petite amulette. Ensuite il dit:

- Voici toute ma gourmandise et ma gloutonnerie.

Il creusa un trou et y déposa son amulette. Il referma le trou, puis il dit:

- Regarde, grand frère, je l'ai enterré, tous est fini.

Araignée demanda:

- Vraiment!

- Oui, dit Hyène.

- Tu es sur, insista encore Araignée.

- Oui, surement, répondit Hyène.

Araignée dit alors:

- C'est bien! Demain matin, avant mon départ, je viendrai te réveiller très tôt pour qu'on parte ensemble.

Hyène dit:

- Bon, J'ai compris.

Ils allèrent se coucher. Mais Hyène ne pouvait pas dormir. Il pensait au sac avec lequel Araignée partait chercher sa nourriture... Et si Araignée le trompait... Si le lendemain Araignée n'allait pas le réveiller... Hyène se leva et alla ramasser de la cendre qu'il versa ensuite dans le sac d'Araignée jusqu'à le remplir. Il perça ensuite le fond du sac.

Mon Cher! Grand frère Araignée, à l'aube, se leva. Il prit son sac et *kpababa!* Le déposa sur son épaule. Il s'en alla sans passer réveiller Hyène. Voilà qu'en marchant la cendre sortait du sac, il marchait et la cendre tombait, il marchait et la cendre tombait.

Arrivé à un certain endroit, il se retourna et il vit une traînée de cendre derrière lui. Il dit alors:

- Ah! Hyène m'a eu! Ce n'est pas grave.

Il s'en alla au bord de la route, il coupa des feuilles sèches, puis il s'assit dessus.

Une fois le jour levé Hyène se réveilla et s'en alla voir Araignée. On lui dit qu'Araignée était parti en brousse. Hyène regarda autour de lui et il aperçut les traces de cendre. Il les suivit: il marcha longtemps, longtemps. Il arriva là où se trouvait frère Araignée aussi au milieu de la route sur des feuilles sèches. Hyène lui dit:

- Eh! Grand frère, c'est cela que tu m'as fait?

- Ce n'est pas ce que tu penses que j'ai fait, répondit Araignée, regarde, c'est parce que je me suis rappelé de toi, que je suis ici à t'attendre. Remarque les feuilles que j'ai coupées pour m'asseoir dessus, comment sont-elles?

Hyène répondit:

- Elles sont sèches. Je vois vraiment que tu ne l'as pas fait exprès, et que tu es toujours mon ami. Il y a longtemps que tu es assis ici. Ces feuilles que tu as coupées pour t'asseoir sont vraiment sèches.

Araignée dit:

- C'est bien, allons-nous en.

Alors *frè frè frè...* Ils arrivèrent au village des charognards. Les charognards étaient tous à la maison. Araignée dit à Hyène:

- Camarade, asseyons-nous ici.

Ils s'assirent. Les charognards terminèrent de manger. Au moment de sortir pour partir aux champs, leur chef se leva et dit:

- *Sa tike!*

Soudain la porte s'ouvrit: *huan!* Quand tous furent sortis le chef dit:

- *Sa muan!*

La porte se referma: *kpaoun!* Tous partirent pour leur champ. On ne voyait plus personne. Araignée arriva devant la porte et dit:

- *Sa tike!*

Huan! La porte s'ouvrit. Les deux rentrèrent. La nourriture était là devant eux. Araignée dit:

- Frère, écoute-moi bien! Tu ne dois prendre qu'une petite quantité de nourriture. je n'aime pas ta façon habituelle de faire.

Hyène répondit:

- Grand frère, je ne ferai pas comme d'habitude.

Alors Araignée dit:

- C'est bien, voici mon sac.

Hyène lui dit:

- Attends, j'arrive.

- Où vas-tu, lui demanda Araignée.

- Tu ne vois pas que je n'ai pas pris mon sac? Je vais couper des feuilles de palme pour en faire une corbeille, lui répondit Hyène.

- C'est bien, reviens vite.

Mon cher! Araignée mit la nourriture dans un petit sac: *kro kro kro kro...* son sac fut vite rempli. Avec les feuilles de palme qu'il avait coupées Hyène fit une corbeille grande comme d'ici à Koun Abronso (5). Il commença à y entasser de la nourriture jusqu'à en déborder. Araignée lui-même ne pouvait pas le porter. S'il la prenait d'un côté, *gbourum!* Elle tombait de l'autre. A la fin Araignée dit:

- Frère, les gens vont bientôt revenir. Pour cela je te devance. Quand tu sortiras tu diras: *sa tike!* la porte s'ouvrira. Une fois sorti tu diras: *sa muan!* alors la porte se refermera. Hyène répondit:

- Bon, j'ai compris! J'arrive tout de suite. Avance, je te rejoindrai dans quelques minutes.

Mon cher! Araignée prit son sac, le mit en bandoulière sur son épaule et *kpababa!* il retourna rapidement chez lui.

Hyène était toujours en train de soulever sa corbeille. Il essaya longtemps, très longtemps, puis enfin il réussit à la poser sur sa tête. Arrivé devant la porte...*sa tike sa muan...sa tike sa muan sa sa tike sa muan...* Quand il disait *sa tike*, la porte s'ouvrait, mais quand il disait *sa muan*, la porte se refermait. Mon cher! Il resta là longtemps, longtemps, devant la porte. Soudain il entendit un bruit: *ouhou...ouhou...ouhou...*c'étaient les charognards qui revenaient des champs. Hyène se dit:

- Ces gens là vont me tuer!

Il jeta alors la corbeille dans la cour: *pim!* Il creusa ensuite un trou là où les charognards avaient leur foyer: *kporou kporou kpourou!* Il descendit dedans et il se recouvrit de boue. Mon cher! Les charognards arrivèrent: *sa tike!* la porte s'ouvrit. Ils entrèrent et virent dans la cour une grande corbeille bourrée de nourriture.

- Eh! Mais qui donc est venu ici dans notre maison? Ce n'est pas grave. Puisqu'on ne voit personne, vous les femmes, enlevez la nourriture de la corbeille.

Les femmes obéirent, et entassèrent la nourriture dans un coin.

- Allez allumer le feu et préparez nous à manger.

Les femmes allumèrent le feu qui commença à flamber: *gbourou bourou bourou bourou*. Elles déposèrent leur marmite sur le feu pour faire cuire la nourriture. Le feu étant très ardent, la terre autour du foyer devint chaude, très chaude. Frère Hyène en savait quelque chose. Il se demandait comment faire. Les charognards retirèrent leur nourriture du feu et commencèrent à piler. Hyène était toujours là dans le trou: il se débattait, se débattait: *kprou kprou kprou...*Après que les charognards eurent pris leur repas, Hyène ne pouvant plus tenir, renversa d'un seul coup le foyer: *kpousein!* Et d'un bond il sortit en criant:

- Me voici, c'est moi le féticheur de la terre. C'est Dieu, qui m'envoie, il m'a chargé de vous annoncer qu'un malheur arrivera ici dans votre village, si je ne viens faire une danse fétiche.

Hyène était là devant eux, pouvant à peine tenir debout.

- Apportez les tambours!

Haï! Tout le monde tremblait. Ils apportèrent les tambours. Hyène dansa longtemps, longtemps.

A la fin il parla:

- Dieu m'ordonne de faire ici un sacrifice. Demain préparez de la bouillie avec de la farine de maïs, faites-en beaucoup, beaucoup, beaucoup, versez-la ensuite dans une grande cuvette qui me servira pour le sacrifice.

Les charognards dirent:

- C'est bien, nous avons compris!

Ils hébergèrent Hyène, lui donnèrent de la bonne nourriture avec beaucoup de viande. Hyène mangea jusqu'à satiété. Or tout ce qu'Hyène cherchait c'était à fuir. Le lendemain les charognards préparèrent la bouillie de maïs. Hyène leur dit alors:

- C'est bien, versez-la dans la cuvette.

Ils versèrent la bouillie dans la cuvette.

Hyène dit encore:

- Rassemblez-vous, quand je vous contournerai avec la cuvette de bouillie sur la tête, vous direz: *amini amini amini*. C'est ainsi que je ferai votre sacrifice.

Une fois que la bouillie fut dans la cuvette, Hyène dit:

- Ouvrez maintenant votre porte!

Eh! Toi-même regarde! Un féticheur est venu dans ton village... il est sur le point de faire ton sacrifice... tu trembles de peur... Le chef se leva:

- Ah! *Sa tike!*

La porte s'ouvrit aussitôt: *kpadaïn!* Hyène dit alors:

- C'est bien, le moment de faire le sacrifice est arrivé, rassemblez-vous. Vieille femme, viens verser la bouillie dans la grande cuvette.

La bouillie avait cuit longtemps, quand on la retira du feu elle bouillait encore: *gbodo gbodo gbodo*...Ils versèrent la bouillie dans la cuvette: *hourourourou!* Hyène dit encore:

- Rapprochez-vous.

Tous se rapprochèrent: *sé sé sé sé sé sé*... Puis Hyène prit la cuvette et il commença à tourner autour des charognards réunis:

amini amini amini amini amini...Mon cher! Au troisième tour il souleva la cuvette avec la bouillie et la laissa tomber sur leurs têtes: *kporo kporo kporo!* puis... *kpababa!* Hyène se sauva. Les charognards se mirent à crier: *kui kui kui kui kui*... chacun se frottait la tête avec la main... ils frottaient, ils frottaient, ils frottaient. Quand à la fin purent se lever toutes leurs têtes étaient chauves. Hyène s'était sauvé dans la savane.

Les charognards ont la tête chauve à cause de la bouillie de maïs qu'Hyène a versé sur leurs têtes.

1) D.PAULME, Hyène, monture de Lièvre, C.E.A. 60, XV-4, pp. 620-621.

2) L'actuel chef de Dodassué (1977), un lignage dépendant des Bona-assuadiè a 44 enfants vivants.

3) Sa tike: m.à.m. sa: affaire; tike: ouvrir; donc: ouvre toi.

4) Sa muan: sa: affaire; muan: fermer; donc: ferme- toi.

5) Village à environ deux Km. de celui du conteur.